

1^{er} colloque international du FIPAM « Violences et société ».

Résumé d'intervention Monto dé Patso, le 3 avril 2011

Bonjour,

Pouvez-vous me dire qu'elle est la « chose », le sentiment, l'attente ou la recherche la plus fondamentale pour les homo-sapiens ?

Vous seriez-vous aperçu d'avoir déjà ressenti de la violence de la part d'une autre personne, alors que par la suite, en parlant avec celle-ci, vous vous êtes rendu compte que cette dernière n'avait aucune intention de violence à votre égard ? Mais, qu'au travers de votre prisme personnel, son émission a été vécue comme de la violence.

Vous est-il déjà arrivé d'avoir produit une parole, un comportement ou un acte alors que votre conscience ne souhaitait pas produire ce comportement, cet acte ou cette parole ?

Conclusion de vos réponses :

- L'amour est central et intrinsèque.
- L'amour est incarné lorsque les êtres sont en sécurité l'un avec l'autre.
- Cela débouche sur d'autres constats :
 - Lorsque les êtres se sentent « touchés », attaqués par la violence, imaginaire ou réelle, ils mettent inconsciemment en place une stratégie de protection de leur besoin fondamental : l'amour.
 - La violence pourrait-elle aussi exprimer une demande, une épreuve inconsciente que l'on essaie d'imposer à l'autre afin de ressentir dans l'autre, par ce conflit, s'il pourrait incarner cette sécurité... dans laquelle nous pourrions exprimer notre amour ?
 - Comment aller vers cette expression fondamentale qui n'attend que les onconditions appropriées pour s'exprimer ?

Dans les siècles passés, sur tous les continents, les homo-sapiens ont dû se poser ces questions et ... surtout chercher des outils pour faire éclore ce trésor qu'est l'amour.

Voici un de ces outils que j'ai pu valider, je l'ai montré vendredi et il y a quelques instants.

Outre mes habits destinés à l'attention, au repérage vertical et au centrage, donc des habits qui sont des outils de développement, c'est de la position de différents éveils dont je vais vous parler.

Cette position que je vous ai montrée, elle semble venir d'Asie avec le Bouddha Siddharta Gautama au Ve siècle avant notre ère. Or, en Amérique centrale, en Europe et particulièrement en France, un peu partout sur le territoire, cette position existait aussi... il y a déjà 5 000 ans, donc avant le Bouddha Siddharta Gautama !

En voilà rapidement des exemples sur ce document d'archéologues. : [PDF](#)

Que se passe-t-il avec cet outil ?

1. Se poser, s'arrêter.
2. Disposer son être avec les pieds tournés vers le ciel.
3. Placer son bassin dans la position naturelle et proche de la station debout.
4. Développer le diaphragme, maître du psychisme, premier muscle de la colonne vertébrale, puissant stimulateur de l'hypothalamus, masseur efficace des organes et des viscères, etc.
5. Installer les courbes de la colonne vertébrale s'appuyant sur un axe vertical immatériel en guidant le souffle vers le petit bassin jusqu'à la fontanelle, vers la terre et vers le ciel.
6. Placer une partie des sens en fonctionnement :
 - a. Les mains dans une position particulière afin que leur expression ne soit que cela et qu'elles restent ainsi places, même si l'envie de vous gratter le nez apparaissait.
 - b. Les yeux également.
 - c. Les narines en perception.
 - d. Tout comme les oreilles.
 - e. Ainsi que la bouche et la langue.
7. Mettre en action le sixième sens : la bio-conscience :
 - a. Percevoir la force de gravité dans sa chair tout en s'érigeant au niveau du tronc.
 - b. Percevoir le schéma corporel, les sensations internes (muscles, organes, os, circulation sanguine, etc.).
8. Développer l'attention pour orchestrer tout cela.
9. A partir de tout cela, observer ce qu'il advient.
10. Laisser toute production mentale, perceptions et sensations s'élever et rester tranquille, calme...

Alors apparaissent en vécu direct :

- L'impermanence.
- L'interdépendance avec l'extérieur de la peau.
- Une foule d'informations que l'on ne soupçonnait pas.
- La perception d'éventuelle douleur dont l'être ne souffre pas.

Mais, et surtout, l'expérimentation que :

1. Ce que nous croyons être « nous » avec « nos » pensées, « nos » croyances et « nos » vérités ne sont que des informations.

2. Que ces informations peuvent ne pas s'incarner.
3. Que la force intérieure et la lucidité qui s'agrandissent, ouvrent la porte à l'expression de l'amour.

Puis, lorsque les conditions sont réunies :

APPARAÎT L'EXPERIENCE FONDAMENTALE :

- Plus personne assis sur le coussin,
- Plus de coussin,
- Un vide infini, sans temps, dans l'espace infini, baigné de lumière d'amour.

Finalement, à l'insu de « notre » plein gré, un puzzle se monte servant ces nouvelles consciences et... le petit bonhomme ou la petite bonne femme respire avec les arbres, marche sur la Terre, sourit aux oiseaux et entend les fourmis croquer.

Quelles sont vos interrogations, si je pouvais vous aider...

Merci de votre attention et portez-vous bien.